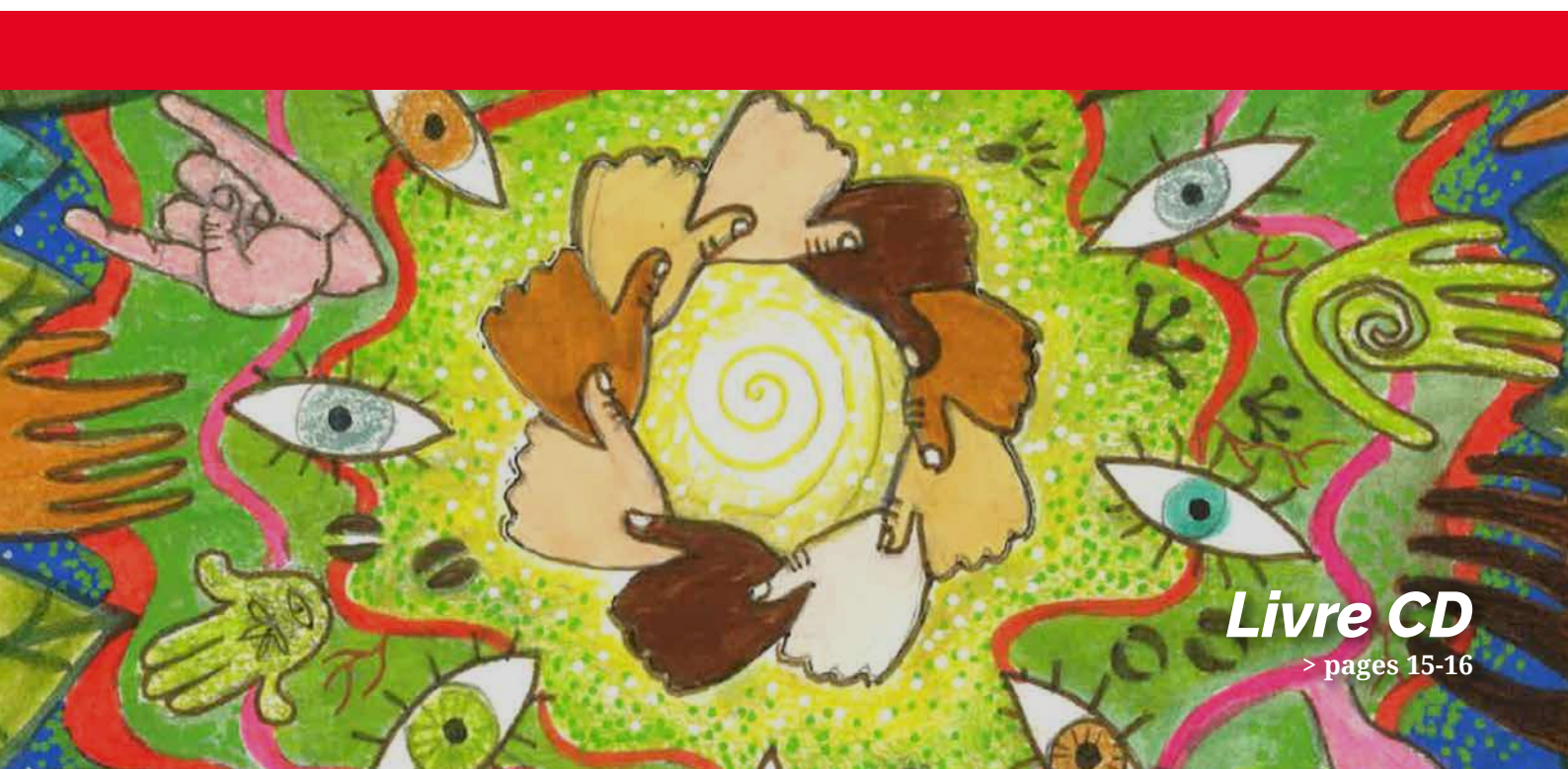




R+ Rail 126

INFORMATION COMMUNICATION C.E. CHEMINOTS PACA

AVRIL 2018



Livre CD

> pages 15-16

sommaire

C.E. Circulation	p.4 à 6
C.E. Fret	p.7
Flash info MT	p.8 à 9
Dossier : Migrants / Réfugiés	p.10 à 13
De la Résistance aux Résistances	p.14
Livre CD	p.15 à 16
Festival Théâtre de la Rotonde	p.17
Concert Cigal' 2018	p.18
Mondial La Marseillaise	p.19
Le choix des bibliothécaires	p.20

édito

"Humanity"

À l'heure où s'écrivent ces lignes, le débat médiatique vise à stigmatiser les acteurs du service public ferroviaire à travers des nébuleuses idéologiques du « privilège ». À l'ordonnance, Emmanuel MACRON, le Président de la République, sous couvert d'une attitude décontractée, jeune et moderne, espère vendre un renouveau social sur un modèle libéral. On ne dit plus travail ou métier, on dit « job », comme si la vie du travailleur ne se résume qu'à la belle et chaleureuse douceur estivale d'un job où la précarité serait la norme. La faim crampée au ventre, vivre de l'exploitation, lacérée par la soumission, enchaînée par l'esclavage, voilà la modernité que prône le président des très riches...

Pour dire vrai, les termes de privilèges sont issus d'un temps des lumières, où les têtes tombaient sur les sols de terre et de feu dont le sang ruisselant écrivait son nom : LIBERTÉ.

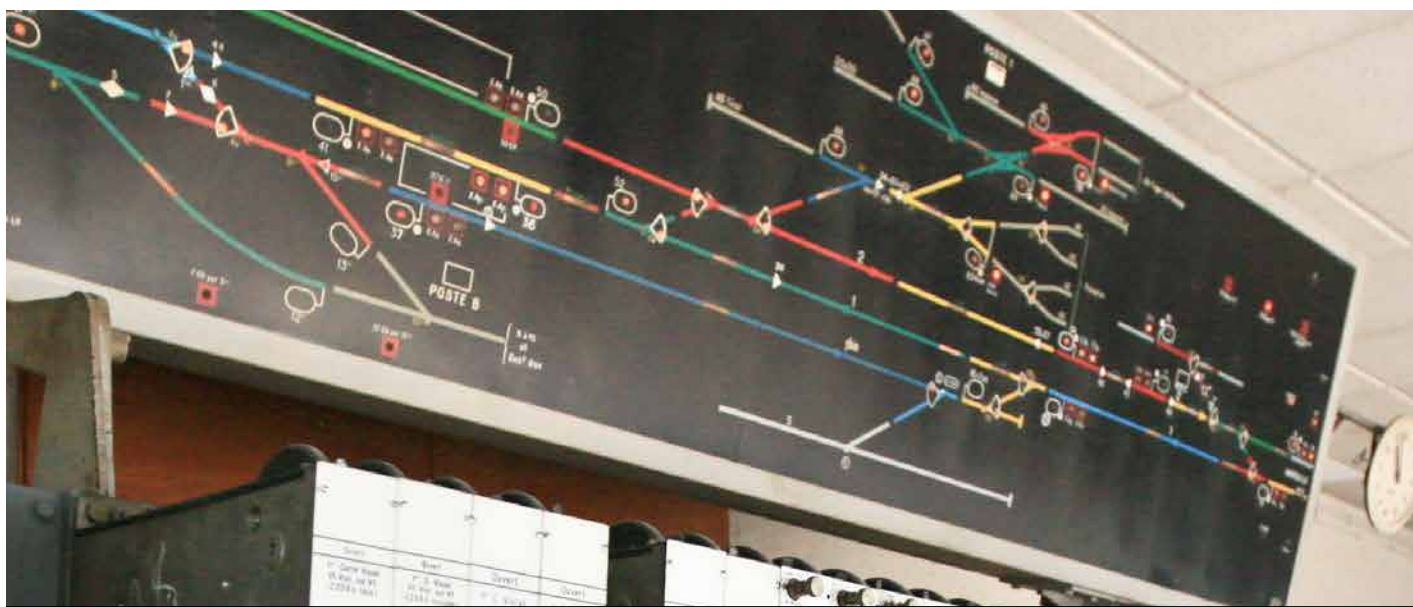
La véritable suggestion qui est faite, dont l'habile stratégie d'égalitarisme se fait entendre, c'est de faire du partage des richesses, un partage des misères... Mais, messieurs de « l'Enarque », petit pays sous verre, même déguisée, l'injustice se voit comme un nez au milieu d'un visage...

Jusqu'ici, à écouter certains, rien ne devait changer à la SNCF, où la dernière réforme du système ferroviaire apporterait paix et prospérité aux cheminots et leur famille, une longue vie au Service Public ferroviaire SNCF. Mais voilà que les masques tombent sur l'avenir de la SNCF, et sur le statut social particulier des cheminots, de leur famille et des ayants droits. Mais rien de surprenant en soi, alors que nous annoncions déjà en 2014 que le pôle public ferroviaire était voué à disparaître d'ici 2018/2019, emportant avec lui l'EPIC de Tête, laissant deux entités autonomes et indépendantes (voir même concurrentes entre elles) prêtes à la mise en concurrence. « NOUS Y VOILA ! », pourrait-on dire...

À travers ces attaques, le gouvernement en place, espère faire de notre protection sociale, de nos services publics, de notre modèle social, des pages d'un passé oublié pour les générations à venir. Il espère que l'aliénation au travail soit la référence sociale au service de puissants bien cachés au confins de « l'Enarque », petit pays caché sous verre et bien loin des regards de la douce et belle « Humanity », petite région arc en ciel, mon havre de PAIX.

Francisco MURILLO
Secrétaire du CE des Cheminots PACA





LA CCR, C'EST QUOI ?

La Commande Centralisée du Réseau (CCR) fait partie intégrante du Grand Plan de Modernisation du Réseau ferroviaire construit en 2013 à la demande du Ministre chargé des transports, comme le projet central de modernisation de l'exploitation du réseau structurant.

Le projet porte sur les 1500 postes d'aiguillages qui commandent les itinéraires, sur les 14000 kilomètres de lignes du réseau principal qui voient 90% du trafic et les 21 centres régionaux qui assurent la régulation.

Les schémas prévoient la mise en service de 16 CCR (151 secteurs circulations) d'ici 2032, avec un gain d'exploitation attendu d'environ 2700 agents.

L'expertise mise en place par les élus du CE Circulation pointe plusieurs sujets récurrents à ce programme de déploiement de la CCR :

1. Son financement
2. Sa finalité
3. Ses impacts sur la régularité et la sécurité des circulations
4. Ses conséquences sur l'emploi et les conditions de travail des cheminots de la circulation.

ISON FINANCEMENT

Sans financement propre et passé au filtre de la réforme du système ferroviaire de 2014 et de la règle d'or, la CCR est tout bonnement un système contraint à multiplier les gains de productivité, pour continuer à se déployer.

Ainsi, le programme est financé à hauteur de 80% sur le budget réservé à la modernisation des postes qui arrivent à obsolescence. Les 20% restant par les gains d'exploitation réalisés entre autres par les suppressions massives d'emplois liés aux transferts et fusions des secteurs circulations en CCR.

Mais il trouve ses limites en termes de financement. Comme l'explique très bien l'expertise du cabinet DEGEST, la suppression de ces multiples postes ne suffirait pas à boucler les travaux engagés dès 2020. **Quelles sont les solutions envisagées par l'entreprise ?**

Il ne s'agit pas de tirer profit des progrès technologiques en créant des CCR afin d'améliorer la sécurité, le service aux usagers et les conditions de travail. **La Direction souhaite uniquement réaliser des gains de productivité pour financer ce programme : tout autre élément est accessoire.**

Ainsi, à grands coups de découpage du réseau existant pour créer des secteurs circulations disproportionnés sans autres considérations que celles économiques, l'objectif de la Direction est clair : il s'agit de réduire les effectifs des EIC et peu importe les conséquences sur les conditions de travail et la sécurité afin de financer ce projet !

ISA FINALITÉ

Ce programme tend à créer 3 réseaux distincts, le réseau Ile De France, le réseau de Province rattaché à la CCR et les lignes ou le réseau capillaire non rattachées à la CCR qui auront vocation à **disparaître pour la plus grande partie.**

Ainsi, collant parfaitement aux conclusions du rapport DURON, le programme CCR condamne, in fine, le réseau capillaire.

Nous déchiffrons également la multiplication des présentations de projets de nouvelles applications dans notre instance, amenés sous le prisme de la modernisation de nos systèmes d'exploitation et de nos installations de sécurité. En réalité, cette digitalisation à outrance va permettre de justifier la casse de l'emploi et la transformation des métiers de la circulation, qui entraînera la disparition du Service Public sur de nombreux territoires.

L'Entreprise aurait pu faire le choix de moderniser notre outil de travail afin d'améliorer les conditions de travail des cheminots et participer au maintien d'un Service Public de qualité et de proximité.

Les dirigeants de la SNCF et du métier Circulation font activement le choix contraire par les stratégies choisies.

Les orientations du rapport Spinetta ont prévus miraculeusement de résoudre ce casse-tête, si ce contrat de casse du système ferroviaire est respecté par le gouvernement Macron ! Voilà la réponse à la question posée à plusieurs reprises et qui ne trouvait pas de réponse : **que va devenir le réseau non couvert par le programme CCR ? Rien : cette partie du réseau va disparaître tout simplement, sans se soucier du besoin des populations.**

SES IMPACTS SUR LA RÉGULARITÉ ET LA SÉCURITÉ DES CIRCULATIONS

Toujours pour boucler son financement, la Direction travaille également à réaliser des gains de productivité supplémentaires, en remettant en cause les principes d'exploitation, tels que la surveillance des trains en marche, la mission d'agent E, le transfert des missions de régulation dans les salles CCR.

D'ailleurs sur ce dernier point, il n'est pas normal d'un côté, de considérer que supprimer le niveau régulation permettrait une meilleure transmission de l'information, alors que de l'autre la remontée des COGC en CCR les coupe de l'activité voyageur, et donc nuit à la circulation rapide de l'information ainsi qu'à la concertation nécessaire en cas d'incident ...

Ainsi, la Direction souhaite accessoiriser la sécurité et la régularité au financement de la CCR, **sans que soit démontré une amélioration de ces 2 piliers de nos métiers.** Les règlements sont modifiés et adaptés selon les contraintes économiques. Enfin, l'exploitation faite du collectif de travail en CCR conduit inévitablement, en situation perturbée, à des risques d'immixtions dans les procédures sécurité.

SES CONSÉQUENCES SUR L'EMPLOI ET LES CONDITIONS DE TRAVAIL DES CHEMINOTS

L'outil d'aide au dimensionnement des secteur-circulations est défaillant, notamment pour les situations perturbées. Il sous-estime les liens avec les autres services, activités et les entreprises ferroviaires dans la mesure de la charge de travail. La notion de « Limite Maximale Acceptable » et les coefficients de pondération appliqués sont bien trop éloignés du quotidien des agents.

De plus, cette méthode tend à mépriser les notions de concomitance, l'impact des régimes de travail en horaire décalé, les évolutions du plan de transport et évolution de la charge travaux. Elle « normalise » les capacités physiques et intellectuelles des cheminots, sans tenir compte des différences d'âge, d'expériences acquise, des états de fatigue...

Comme repris dans le rapport d'expertise, on en voit les conséquences à Dijon, où malgré l'avertissement des élus et sans tenir compte du vécu des agents, le dimensionnement des tables de l'IHM 3 n'était **pas adapté à la réalité de la charge. Il a fallu engager d'autres investissements, tel un nouveau découpage, des rectificatifs informatiques sur la programmation, pour que ces secteurs commencent à devenir réellement supportables pour les agents.**

Bref, tous les leviers de productivité sont employés.

Dans le même temps, malgré ces centaines de suppressions d'emplois, des bassins complètement sinistrés, aucune dimension sociale cohérente et homogène n'a été construit.

Les élus du CE Circulation défendent une modernisation des postes sur des périmètres d'Exploitation à taille humaine qui garantissent le respect des fondamentaux de la sécurité et de la régularité par la proximité et des organisations qui facilitent la fluidité des procédures et des informations avec tous les services. Ceci n'est possible qu'en **construisant un véritable volet social articulé autour d'une réelle Gestion Prévisionnelle des Emplois et des Compétences.**

Ces secteurs circulation au sein des CCR deviendront nos outils de travail quotidien ! Il est donc impératif de ne pas laisser seule la direction décider de leur dimensionnement et de leur contenu, sachant qu'elle n'est guidée que par ses seules obsessions économiques !

I VOS ÉLUS DU CE CIRCULATION





Le transport de marchandises par le rail, le fret ferroviaire, est en train de mourir.

Trois décennies de concurrence avec la route l'ont fortement affaibli.

C'est que la route ne coûte pas cher aux transporteurs routiers, tandis que le rail coûte à l'entreprise publique qu'est la SNCF.

Alors même que le fret ferroviaire était diminué, les politiques néolibérales européennes et françaises l'ont ouvert à la concurrence, comme pour mieux l'achever.

C'est pourtant la route qui pollue le plus et qui coûte le plus cher à la collectivité. Le fret ferroviaire revêt un intérêt stratégique pour le pays, tout en étant écologiquement viable. Combien d'activités industrielles peuvent-elles aujourd'hui se prévaloir de tels mérites ?

Sa sauvegarde suppose du courage politique : celui de mettre un terme au déséquilibre rail-route, pour que les marchandises voyagent massivement sur des trains, et sur des camions pour les derniers kilomètres uniquement.

Les cheminots alertent l'opinion depuis plus d'une décennie. Ils ont choisi cette fois de s'adresser à vous au travers d'un documentaire réalisé par Gilles Balbastre et d'un rapport coécrit avec le cabinet Émergences.

Le documentaire a été fait pour être vu, le rapport pour être lu et l'ensemble pour être débattu. N'hésitez pas à nous contacter pour les diffuser.

L'AIR QUE NOUS RESPIRONS, LES TERRITOIRES QUE NOUS PARCOURONS ET LES CHEMINOTS ONT BESOIN DE VOUS !

Vous pouvez télécharger le documentaire à cette adresse <https://www.fret21.org/>



Notre dernière vidéo : Libéralisation et concurrence - Le déclin de Fret SNCF - à télécharger sur notre site : <https://www.fret21.org/>

Après 20 ans de déréglementation dans le transport de marchandises et 10 ans après l'ouverture à la concurrence du fret ferroviaire, le comité d'établissement de Fret SNCF dresse le bilan catastrophique de la libéralisation dans ce secteur d'activité.

Aucun plan de relance par l'entreprise n'a aujourd'hui été pertinent, aucune orientation gouvernementale n'a vu le jour malgré l'organisation du Grenelle de l'environnement et de la COP 21.

Les propositions des élus du comité d'établissement et des organisations syndicales ont systématiquement été écartées, la casse du Fret SNCF a sciemment été organisée.

Décryptage complet de la situation du fret ferroviaire dans cette vidéo de quelques minutes...



24, rue Villeneuve
92583 CLICHY LA GARENNE
contact@cheminotscefret.com
www.cheminotscefret.fr

INFOS



PRÉSIDENT COMMISSION COMMUNICATION CE M&T - RÉMI FUMAT

LA SOUS-TRAITANCE



La sous-traitance actuelle à SNCF Réseau M&T n'est plus celle de la sous-traitance « classique » mais correspond à une volonté stratégique d'externalisation de notre travail. SNCF Réseau utilise l'externalisation comme pivot pour forcer le changement de modèle économique, passer du « faire » au « faire-faire ».

Interrogée sur la pertinence économique de cette stratégie, SNCF Réseau est incapable de quantifier l'apport des sous-traitants à ses marges. Nous assistons à une politique d'entreprise qui repose uniquement sur un dogme, une croyance : « **l'externalisation va permettre la réduction des coûts** ».

Tous les dirigeants d'établissements sont sommés d'accélérer l'externalisation et d'organiser la montée en compétence de nos concurrents.



EN QUELQUES CHIFFRES



35%

de l'activité SNCF Réseau actuellement sous-traitée



2/3

des travaux externalisés



24%

de l'entretien courant externalisé



3 MILLIARDS

dépensés en 2016, +67% depuis 2011 et + 27% attendus d'ici 2020



3

grands groupes du BTP qui se partagent 70% de l'activité

X4

c'est la croissance du chiffre d'affaire du privé en 10 ans

EN VIDÉO



Rendez-vous sur le site Internet M&T
www.ce-mt.fr dans la rubrique Actualités
 Sur la page Facebook de votre CE
 @cemaintenancetravaux
 Sur la page Youtube **CE M & T**

DERRIÈRE LES DONNÉES ET LA STRATÉGIE SE CACHE ...

une réalité alarmante

Les sous-traitants ne sont pas autonomes, ce qui génère des coûts d'accompagnement et d'encadrement pour SNCF Réseau.

Aucune région n'est épargnée par les malfaçons, ce qui oblige les cheminot-es à reprendre le travail. Bien que 32 entreprises sous-traitantes aient fait l'objet de sanctions pour malfaçons ou non-respect des règles de sécurité, SNCF réseau persiste dans cette politique.

L'EXTERNALISATION CONSTITUE UN PUISSANT FACTEUR DE PRESSION SUR LES EMPLOIS CHEMINOTS ET SUR LES CONDITIONS DE TRAVAIL

- 0 emploi supplémentaire pour SNCF Réseau en 2018 alors que l'activité est croissante.
- Une baisse attendue des effectifs après 2020.
- Pression sur les cheminot-es pour toujours plus de **mobilité géographique**.
- Pression pour réaliser les travaux dans des conditions minimum d'organisation non respectées à cause du manque d'emploi.

A contrario :

- +73% pour les effectifs des sous-traitants depuis 2008
- 8 689 salariés aujourd'hui chez les concurrents.

L'EXTERNALISATION FAIT PESER UN RISQUE RÉEL ET SÉRIEUR SUR LA MAÎTRISE DE NOTRE PATRIMOINE, LA QUALITÉ DE NOTRE EXPERTISE ET LA MAÎTRISE DES COÛTS À LONG TERME.

La mobilisation des cheminot-es pour encadrer les sous-traitants provoque un déficit de pratique et menace le transfert des savoir-faire. L'externalisation fragilise les mécanismes de montée en compétences et donc nos parcours professionnels. Du côté des entreprises concurrentes, on observe un turn-over important qui ne garantit absolument pas le maintien des compétences transférées. Elles doivent fidéliser, former, améliorer et maintenir leurs compétences, le tout en dégagant des marges pour investir et faire des bénéfices dans un marché en décroissance à partir de 2023. Le défi est important et il est fort à parier que seuls quelques grands groupes sauront tenir dans la durée;

ce d'autant plus que SNCF Réseau cherche des solutions clé en main pour ses chantiers. À long terme, nous assisterons à un partage des marchés entre grands groupes. Le pouvoir de négociation sera défavorable à SNCF Réseau faute de pouvoir réaliser les travaux en interne. L'externalisation coûte plus cher au lancement et coûtera encore plus cher à long terme. Cherchez l'erreur ! Nous assistons au schéma classique du libéralisme pour privatiser l'argent public : création d'un marché par les pouvoirs publiques, création d'une pénurie de l'offre et envolée des prix pour un maximum de profits.

CETTE STRATÉGIE D'EXTERNALISATION AUX BIENFAITS INEXISTANTS MAIS AUX RISQUES BIEN AVÉRÉS, MENACE L'AVENIR DES CHEMINOT-ES SNCF. UN PLAN D'URGENCE FERROVIAIRE EST NÉCESSAIRE POUR CHANGER DE CAP.

Dans ce contexte, le CE M&T mène l'enquête pour confronter la réalité du terrain au dogmatisme du gouvernement et de nos dirigeants. Cette première vidéo s'intéresse aux malfaçons et aux gaspillages de l'argent public. Cheminots et citoyens doivent connaître l'envers du décor. Bon visionnage et restez connectés pour ne pas rater la suite des investigations.

LA VIDÉO ICI





Migrants / Réfugiés Devoir de conscience

Le monde tremble face à la cristallisation diplomatique dont « le roi fou » Donald TRUMP s’amuse. Il y trouve un jeu de télé-réalité dont la star est seulement : LUI ! Sa sombre silhouette pose une main obscure et impropre au-dessus des peuples en proie à la souffrance et de peurs.

Les terres du Moyen-Orient comme celle de l’Asie, sont devenues un terrain de prédilection de la parole frénétique du « roi fou ». Il parade sur la toile, danse sur le square à l’ONU, joue de viles symphonies à travers les médias et la presse, une théâtrale bien loin des valeurs fondatrices d’un monde de paix, de solidarité et de justice sociale.

Dans ce contexte international de changement climatique, d’injustices sociales, de paix fragile et pour certains pays de paix ignorée, la question des peuples est au centre des débats. Certains font de ces personnes humaines une épidémie menaçante dont il faudrait se protéger, d’autres souhaiteraient que l’ignorance soit de mise, mais une majorité redonne vie à l’existence de la personne humaine alors qu’elle est démunie de toute identité et de toute dignité. Nous en faisons partie !

Il y a un an, avec le CE des Cheminots PACA, notre corporation professionnelle s’est positionnée en soutien aux réfugiés sans les opposer à la question de la migration. Nous avons rappelé que si un réfugié pouvait être considéré comme un migrant, les migrants ne sont pas tous considérés comme des réfugiés. Ces deux statuts différents trouvent leur origine dans la genèse de leur migration. Il ne faut pas tomber dans l’amalgame populiste

et simpliste. En effet, ce qui permet la distinction entre migrant et réfugié, c’est la question fondamentale de la reconnaissance de la notion de persécution individuelle et de danger imminent de mort. C’est ce qui fait dire que faire la confusion entre les deux consisterait à ne pas reconnaître les faits de guerres ainsi que leurs conséquences sociales, sanitaires, sécuritaires, sur les peuples confrontés à ces terribles réalités. C’est le sens même de notre action, car qui ne dit mot consent !

Mettre en avant la question des migrants est avant tout assoir la conviction qu’être citoyen du monde c’est accepter la liberté de choisir où l’on vit et d’y être accepté malgré nos différences. La migration des peuples est un sujet bien plus vaste que les seules questions du terrorisme et du « nous ne pouvons pas accueillir toute la misère du monde ». C’est à travers ces dernières que le projet de loi sur « l’asile et l’immigration » sera présenté.

Visant à améliorer l’accueil, mais aussi assoir le dispositif d’expulsion, ce texte vise à resserrer le maillage répressif déjà mis en place dont un grand nombre de salariés se voient percutés dans l’exercice de leur métier (cheminots, policiers, marins, pompiers, soignants, dockers, routiers...). C’est par conséquent, l’éthique de ces personnes qui est bousculée par les ordres reçus, sans oublier les situations dramatiques auxquelles ils assistent. Est-ce qu’un cheminot est formé ou informé des enjeux de la réquisition, de la collaboration, prêt à trouver un cadavre dans l’emprise ferroviaire, à voir des usagers du train menottés sous surveillance armée ? Bien évidemment NON !

C’est un retour aux pages noires de l’histoire qui rappelle la période douloureuse de l’occupation nazie, des rafles, de la chasse aux sorcières !

Alors que la question migratoire représente environ 3% de la population mondiale, les pays s'accordent sur la nécessité de prise en compte internationale mais, dans les faits, les États, avec leur souveraineté, s'exonèrent des textes et orientations et des préconisations portées par les instances internationales comme l'Organisation des Nations Unies, comme l'Europe, comme l'Organisation Internationale du Travail, faisant fi des obligations, de prise en charge et d'intégration à la société d'accueil.

Pour arriver à leurs fins : la sous-traitance de la migration, les États, jouent leurs cartes. Certains adoptent un comportement parfois paternaliste, d'autres sonnent le signal de la terreur, ils opposent les populations, stigmatisent, attisent la notion de rejet qui conduit au racisme et à la xénophobie, ils avivent les nationalismes...

Ce qui nous conduit au constat et au rejet ces politiques de répressions et de rejets identitaires culturels c'est la conviction que nos valeurs du vivre ensemble dans la dignité s'appuient sur un humanisme prégnant dont l'urgence sociale et psychologique accompagnent le respect des droits et des libertés.

Cela ne peut rester sous silence !

Il faut mettre en avant l'engagement fort des hommes et des femmes, dont la volonté d'agir en faveur de la vie et la dignité humaine. Défendre la Paix entre les peuples, est une priorité au long cours. La question humanitaire nous renvoie au sauvetage, notamment en mer, et nous pose d'autres interrogations comme celles sur la prise en charge des personnes par les États.

Pour les élus du CE cheminots PACA, éclairer la situation des réfugiés c'est avant tout s'engager contre les guerres, les dictats, toute formes de servitudes... c'est avant tout laisser s'exprimer notre devoir citoyen de solidarité, d'hospitalité. Avec notre outil revendicatif et émancipateur, le CE des cheminots PACA, nous aspirons à gagner la concrétisation d'une justice et d'une cohésion sociale, sans quoi aucune perspective de paix ne peut émerger. C'est pourquoi il nous faut garder en éveil la conscience que la norme sociale à l'échelle mondiale doit tendre vers le haut afin de permettre de « vivre et travailler au pays » aux populations quel que soit leur pays à travers le monde. Il est donc nécessaire d'affirmer que lorsque les salariés en France luttent pour l'amélioration de leurs conditions sociales, ils influent sur le regard du monde. Gagner un statut social de haut niveau, c'est combattre l'asservissement, l'obscurantisme, c'est avant tout favoriser la construction d'un monde de paix. Cela se nomme la Culture de paix !

La France, « terre d'accueil », est le berceau des enfants de la migration. Aussi belle soit elle, il ne peut être occulté que la richesse de cette migration est elle-même porteuse de nos valeurs de liberté, d'égalité, et de fraternité.

Francisco MURILLO

Secrétaire du CE des Cheminots PACA

Quand l'UE sous-traite sa politique migratoire

La Turquie, le Liban et la Jordanie sont trois des pays qui ont accueilli le plus de réfugiés, notamment venus de Syrie. L'Union européenne, elle, entend distinguer ceux qui fuient les guerres et les persécutions et ont droit à l'asile – que plusieurs gouvernements veulent pourtant limiter – des réfugiés économiques ou climatiques. Et l'UE sous-traite. Elle a conclu en mars 2016 un accord avec la Turquie, qui vise à réduire la migration vers l'Europe. Ainsi, les premiers migrants dits « irréguliers » ont été renvoyés de Grèce vers la Turquie en avril 2016. L'Europe s'engage en contrepartie à accueillir au maximum 72 000 Syriens réfugiés en Turquie, laquelle doit prendre toutes les mesures pour empêcher de nouvelles routes de migration vers l'UE. L'UE forme également des garde-côtes libyens pour empêcher l'arrivée de migrants sur le sol européen depuis ce pays. Les conditions d'esclavage dans lesquelles ceux-ci sont réduits en Libye, toujours livrée à la guerre et au chaos, les enlèvements, les viols de masse et les assassinats ont cependant amené l'UE à en accueillir... quelques dizaines ou centaines.

Un tri dans les centres d'hébergement d'urgence

Gérard Collomb, ministre de l'Intérieur, a publié le 12 décembre 2017 une directive qui fait fi des principes d'inconditionnalité d'accueil dans les centres d'hébergement d'urgence et de l'exercice de leur métier par les travailleurs sociaux : il entend y envoyer des équipes mobiles pour y distinguer les réfugiés des autres migrants afin d'accroître le renvoi des sans-papiers dans leur pays d'origine. Le gouvernement prétend également faire adopter une nouvelle loi cette année durcissant les conditions d'accueil, accroissant la durée de rétention des migrants dit irréguliers, limitant leurs possibilités de recours. Plusieurs centaines d'Afghans ont déjà été renvoyées dans leur pays en guerre. Tandis que les citoyens acteurs de la solidarité passent, eux, devant les tribunaux.



SOS Méditerranée : l'engagement de la société civile

En plus de 150 opérations en mer, l'Aquarius, le bateau de sauvetage affrété par l'association SOS Méditerranée a sauvé en moins de deux ans près de 26 000 personnes. En 2013-2014, explique Fabienne Lassale, l'une des responsables de l'association, alors que les naufrages en mer sont de plus en plus médiatisés, l'Italie lance l'opération Mare Nostrum : 150 000 personnes seront ainsi secourues. Mais l'Italie est seule à faire face, concrètement et financièrement. L'opération cesse. Des citoyens décident de s'engager. SOS Méditerranée est créée. En juin 2015, une souscription citoyenne est lancée, qui permet de récolter en six semaines 275 000 euros et d'affréter l'Aquarius.

Aujourd'hui, SOS Méditerranée fonctionne comme un réseau d'associations de France, d'Allemagne, d'Italie et de Suisse. Le bateau compte un équipage, une équipe de sauveteurs et une équipe médicale. Cela lui revient à... 11 000 euros par jour, principalement collectés au sein des sociétés civiles. En dépit des difficultés, notamment au large des côtes libyennes, SOS Méditerranée entend poursuivre sa mission vitale face à la faillite des États. Parmi les êtres humains sauvés, de plus en plus de jeunes, de mineurs isolés, de femmes, dont de nombreuses femmes enceintes : plusieurs bébés sont nés sur l'Aquarius.



Bernard Thibault

cheminot retraité

Ancien secrétaire général de la CGT et représentant des travailleurs au bureau de l'Organisation Internationale du Travail (OIT), Bernard Thibault s'indigne : certains contestent aux organisations syndicales leur légitimité sur ce dossier. Il faut pourtant mesurer l'ampleur, inédite depuis la Seconde Guerre mondiale, des migrations dans le monde, la conséquence des guerres, de l'exploitation économique de régions entières et de leurs ressources au détriment de leurs populations, et le résultat des bouleversements climatiques. Selon le Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés, ce sont plusieurs dizaines de millions de personnes que ces drames ont chassées de leurs foyers. Si l'Europe n'en accueille qu'une part infime, l'Histoire confirme à quel point aucun mur n'empêchera jamais quiconque de tenter de franchir des frontières s'il s'agit de survivre.

Au-delà de la solidarité, Bernard Thibault rappelle ce que les États eux-mêmes affirmaient dès 1944 (peu avant la chute définitive du nazisme, alors que la Seconde Guerre mondiale avait déjà fait des millions de morts) : la conférence générale de l'Organisation internationale du travail, alors réunie à Philadelphie, déclarait que « la pauvreté, où qu'elle existe, constitue un danger pour la prospérité de tous ». Ne pas l'avoir mesuré, en particulier à l'issue de la crise de 1929, a grandement contribué à la montée des nationalismes, du racisme, du nazisme et à la Seconde Guerre mondiale.

Aujourd'hui, se replier sur le « chacun chez soi », relève d'autant plus de l'illusion dangereuse que, à l'échelle internationale, le patronat utilise ces migrations pour déstabiliser le droit du travail et mettre les salariés en concurrence. Bernard Thibault le remarque également : d'un côté les migrations augmentent et, de l'autre, le travail des enfants, la surexploitation des femmes, l'esclavage lui-même, croissent également. Le travail forcé et celui des enfants génèrent pourtant plusieurs milliards de dollars de profit chaque année pour ceux qui les exploitent...

D'où plusieurs conventions de l'OIT sur les droits des migrants et des travailleurs migrants. Celle de 1949 d'abord, peu de temps après la fin de la guerre, stipule que leur traitement ne saurait être inférieur à celui des ressortissants du pays concerné. En termes de protection sociale par exemple, ce que l'Europe continue d'ignorer superbement, en particulier pour les travailleurs détachés. Celle de 1975 (la loi n° 143) ensuite, plus complète - et que la France n'a toujours pas ratifiée - prône une vision humaniste des flux migratoires, l'égalité de traitement et la liberté syndicale pour les travailleurs d'où qu'ils viennent, souligne que ceux qui sont illégalement employés ne peuvent être tenus pour responsables de leur situation et plaide en faveur de sanctions contre les employeurs et réseaux qui exploitent une main-d'oeuvre ainsi soumise à la clandestinité. Bernard Thibault remarque cependant qu'en ce domaine, l'UE prétend pouvoir contourner le droit international. En ce domaine, et pourquoi pas dans d'autres demain...



Pierre Henry

**Directeur général
de France Terre d'asile,
une organisation d'aide
aux réfugiés**

A la tête de France Terre d'asile, Pierre Henry insiste sur l'importance du premier accueil et déplore un manque de concertation avec les associations.

Comment analysez-vous le projet de loi « asile et immigration » ?

Il comporte un angle mort : il ne pense pas le premier accueil, qui est fondamental. Quel que soit l'endroit d'où vous venez, vous devez pouvoir vous poser en dignité à votre arrivée en France. Il manque un dispositif de centres de transit qui permettrait à chacun de dormir, manger, se laver, être informé sur ses droits et bien orienté. À la frontière franco-italienne, à Paris ou à Calais, c'est la police qui assure ce premier accueil, ce n'est pas tenable.

Le gouvernement martèle qu'il veut traiter plus vite les demandes d'asile mais qu'il doit aussi pouvoir « éloigner » davantage. Ce lien vous paraît-il logique ?

La réduction de la durée des procédures fait consensus parmi l'ensemble des acteurs, dès lors que la qualité de la décision n'est pas mise en cause. Quant à l'éloignement, nous n'en faisons pas un sujet tabou dès lors qu'on respecte les textes européens et ceux de la Convention européenne des Droits de l'Homme. Mais comment voulez-vous parler d'éloignement si le dispositif écarte d'emblée des milliers de personnes qui ne peuvent pas accéder à leurs droits dès leur entrée en France ? Voilà pourquoi j'insiste sur la notion de premier accueil. Par ailleurs, ce projet de loi comprend des dispositions préoccupantes.

Lesquelles ?

La plus emblématique est l'allongement de 45 à 90 jours, voire à 135, de la durée maximale de rétention. Il s'agit d'une mesure d'affichage, où on s'adresse à l'opinion mais qui s'avère inefficace ⁽¹⁾. Faut-il durcir un dispositif pour 10 % des personnes, dont on nous dit que les consulats d'origine ne donnent pas les visas [les laissez-passer nécessaires au renvoi des personnes en situation irrégulière dans leur pays d'origine, ndlr] ? À chaque loi, c'est la même chose : on enflamme le débat pour des politiques qui vont porter sur 5 000 à 10 000 personnes.

On parle aussi de la réduction du délai pour faire appel en cas de rejet de la demande d'asile...

Cette mesure me paraît excessive et portera atteinte à l'exercice effectif du droit d'asile. La plupart des grands pays d'accueil européens ont en moyenne un délai de 30 jours : l'Allemagne est à 14 jours, mais avec la possibilité pour le demandeur de disposer d'un mois pour documenter son recours. En réalité, on manque d'une réflexion d'ensemble à l'échelle européenne.

Faut-il justement réformer le règlement de Dublin ?

Une réforme est en cours dans l'Union européenne pour aboutir à « Dublin IV » ⁽²⁾. Mais la recherche d'une solution européenne suppose un rapport de confiance entre États, et cette confiance s'est extraordinairement dégradée. Oui, il faut le réviser avec des clauses de niveau de personnes accueillies, une répartition selon la population des pays, leur PIB, la prise en compte du rapport entretenu par les demandeurs avec le pays (langue, attaches familiales...). On fait porter les dysfonctionnements d'un système très asymétrique aux demandeurs d'asile. C'est inadmissible.

Pour justifier sa fermeté, le gouvernement insiste sur la distinction entre réfugiés et migrants économiques. Qu'en pensez-vous ?

La question de la migration régulière n'est pas mise en cause, à l'inverse des programmes que défendaient Marine Le Pen et François Fillon. On a raison de distinguer asile et immigration. Pour autant, on ne résoudra par la question de l'immigration irrégulière par une posture strictement jugulaire.

Il y a des personnes qui sont sur le territoire depuis des années, dans des hébergements très précaires, avec des enfants scolarisés, dont on sait qu'elles ne repartiront pas. Il faut les régulariser, mais c'est le mot qui fâche aujourd'hui. Le pays est tellement tendu, qu'essayer d'avoir une approche apaisée est difficile.

(1) http://www.liberation.fr/france/2018/02/20/immigration-pour-les-associations-trop-de-points-de-non-retour-dans-le-projet-de-loi_1631122

(2) http://www.liberation.fr/france/2018/02/20/reglement-dublin-la-reforme-divise-l-union-europeenne_1631121



De la Résistance aux Résistances

Les Cheminots de Miramas pendant les années de Guerre, 1939-1945

À l'occasion de la sortie du livre « Les Cheminots de Miramas pendant les années de guerre 1939-1945 », 180 personnes ont participé le 1^{er} février au colloque organisé par le CE des Cheminots et l'Institut d'Histoire Sociale des Cheminots CGT PACA en présence de Bernard Thibault, venu présenter son livre « la 3^{ème} guerre mondiale est sociale », mais aussi de Robert Mencherini, historien, et Gilbert Garrel, Président de l'IHS de la CGT.



La conjonction des différents regards sur deux époques, la guerre et l'Occupation d'une part avec Gilbert Garrel et Robert Mencherini et d'autre part la situation du monde du travail aujourd'hui avec Bernard Thibault, pouvait sembler a priori difficile à mettre en oeuvre mais les organisateurs et les intervenants ont réussi à articuler les deux périodes. Bernard Thibault a montré comment l'Organisation Internationale du

Travail (OIT) s'était construite en 1919, juste après la fin de la Première guerre mondiale où l'on s'était rendu compte que les misères, les nationalismes qui s'en nourrissaient... entraînaient les guerres.

Robert Mencherini a souligné à la fois le rôle des cheminots et de Vichy dans cette guerre. Quant à lui, Gilbert Garrel, s'est attaché à montrer l'engagement des cheminots et de leurs organisations (CGT et les communistes) dans la Résistance et dans les luttes syndicales qui ont contribué à la Libération et au programme du Conseil National de la Résistance.

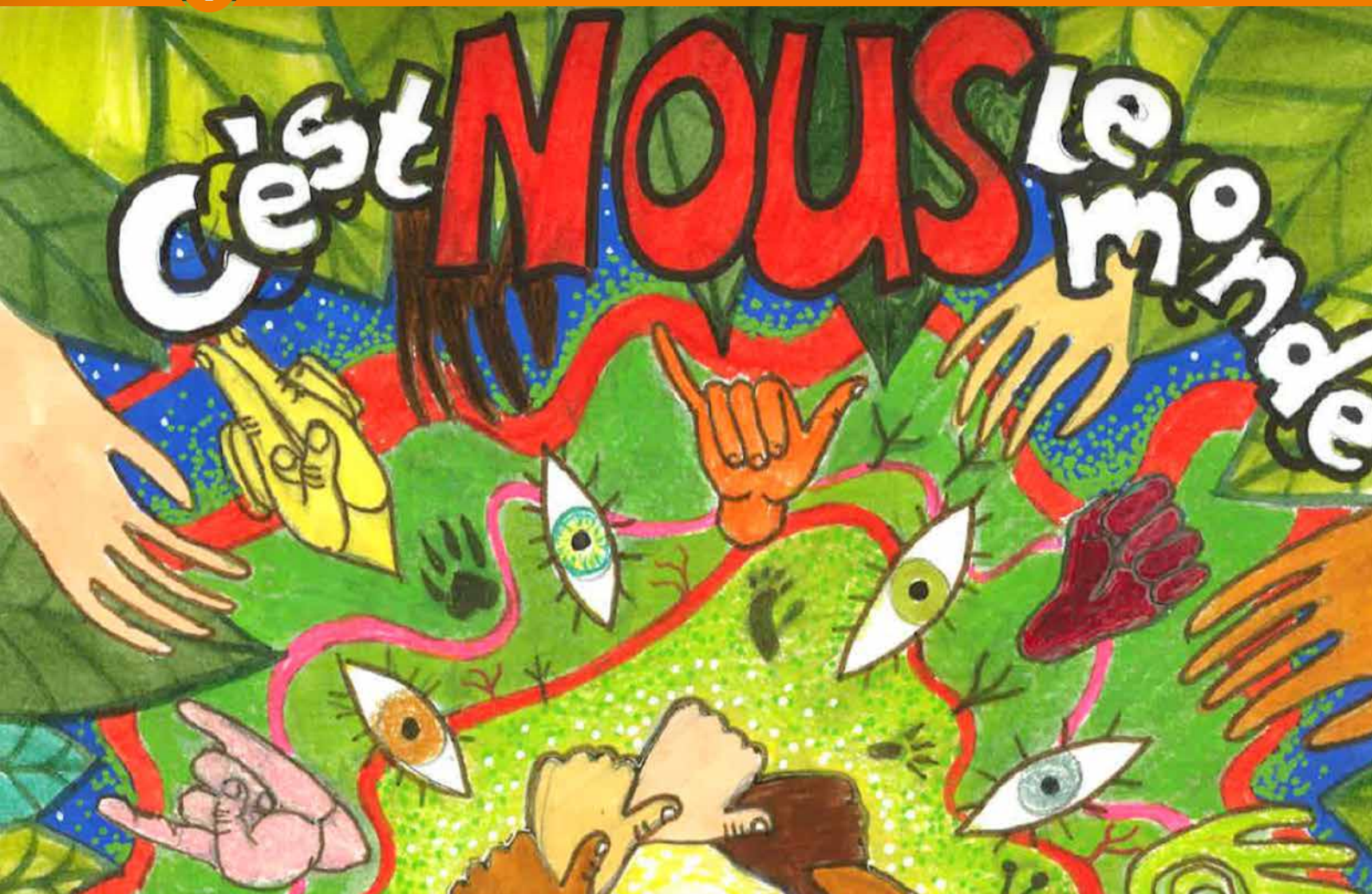
C'est en 1944, alors que la guerre n'était pas totalement achevée que la Déclaration de Philadelphie, a été adoptée par les États, le patronat et les syndicats. Elle a placé les besoins humains au-dessus des intérêts économiques et financiers, une ambition terriblement d'actualité en 2018 !

« 130 millions d'enfants travaillent aujourd'hui dans le monde, 40 millions sont dans l'esclavage sans salaires, une personne sur deux n'a ni convention collective, ni retraite... », a souligné Bernard Thibault en centrant son propos sur la concurrence à outrance entre les pays et en démontrant qu'à chaque fois que les droits sociaux reculent en France, cela contribue à les rabaisser ailleurs.

Entre Histoire et présent, cette initiative a montré la nécessité de construire une résistance et des perspectives utiles aux salariés du monde entier et l'utilité d'être organisés dans son entreprise, dans sa branche... jusqu'au niveau international.

Cyrille BOTTEY
Responsable Antenne du CE
des Cheminots Miramas





Livre-CD : Une création 100% cheminot(e) !

Favoriser l'accès à la culture à tous les cheminots, voilà l'un des challenges que s'imposent les élus du CE Cheminots Paca depuis plus de 30 ans.

Dans une société consumériste, la redistribution via des chèques cadeaux et autres subterfuges mercantiles semble fleurir bien plus vite qu'une réelle recherche d'émancipation par l'ouverture culturelle.

Nous avons fait le choix depuis plusieurs années de favoriser la création et de faire appel aux talents des cheminots et des cheminotes car, outre leur professionnalisme dans l'entreprise, les cheminots sont capables de l'excellence artistique,

Si certains CE ont déjà fait le choix de la facilité, d'autres aujourd'hui comme hier, et c'est le cas du CE Cheminots Paca, résistent, expérimentent et innovent.

Ce n'est pas parce que les salariés d'une entreprise fréquenteraient moins le théâtre municipal, que l'activité culturelle de leur CE serait inexistante ou dévoyée.

Des projets peuvent naître à condition de ne pas seulement considérer les comités d'entreprise comme des « pourvoyeurs » de spectateurs ou comme des lieux d'accueil, de concerts, ou d'expositions, proposés par les « institutions ».

Aujourd'hui encore, votre CE, contre le vent de la marchandisation, poursuit son action de découverte.

En effet, fort de son patrimoine culturel et des actions engagées pour favoriser l'expression des cheminots, le CE vous propose cette année d'allier musique et dessin par la production d'un Livre-CD 100% cheminot(e).

Sur le thème du « Vivre ensemble » il a été demandé à des groupes de cheminots de reprendre ou de composer des chansons afin de compiler 12 titres qui seront entièrement illustrés par une cheminote.

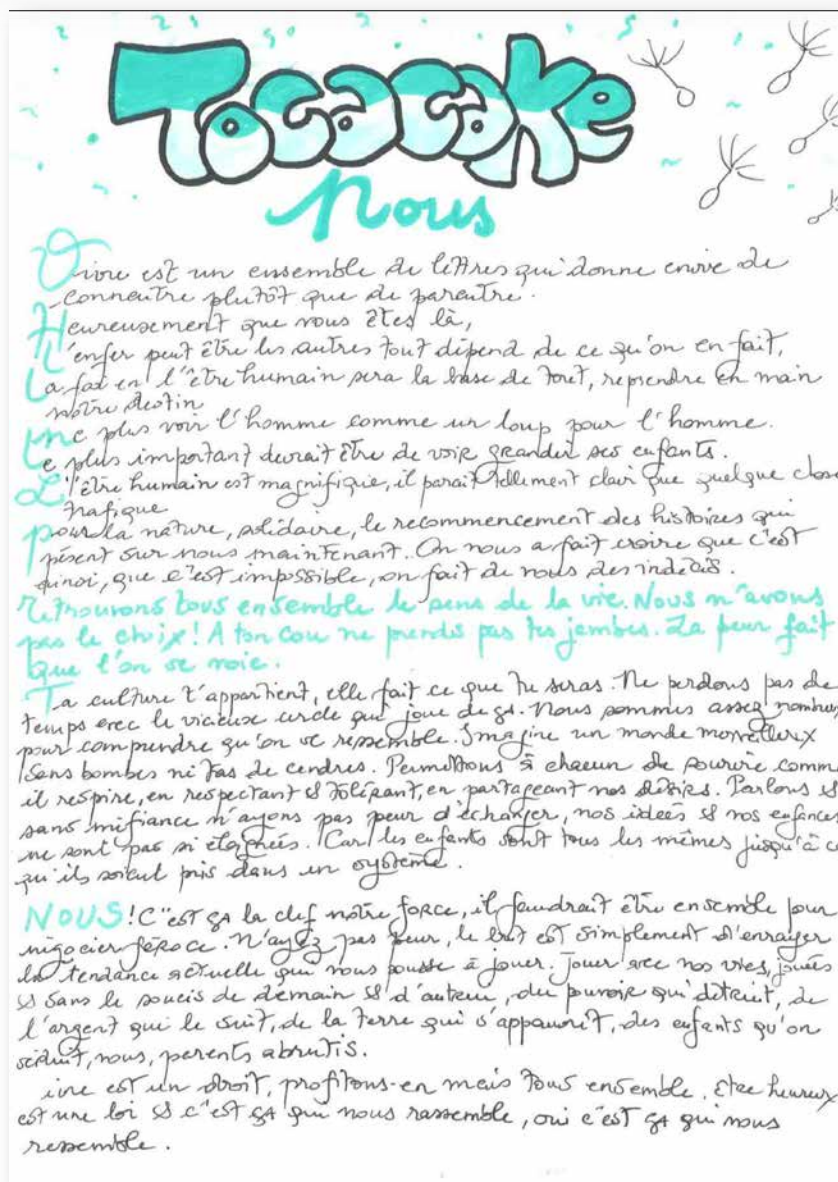
Que ce soient les onze groupes de musique ou notre illustratrice (agent commercial à Saint-Raphaël), ils ont tous fait preuve d'engouement pour ce projet qui sera dévoilé le samedi 2 juin en Avignon lors du concert Cigal'.

À cette occasion nous avons rencontrés Nanou qui, en dehors de la vente de billets, s'adonne au dessin et à l'illustration.

Sébastien GRONNIER
Trésorier CE Cheminots PACA



Livre-CD : Une création 100% cheminot(e) !



Bonjour Nanou, peux-tu nous expliquer ce qui t'as plu dans ce projet auquel tu as contribué en illustrant les paroles de chansons traitant du « vivre ensemble » ?

Nanou : Dessiner le vivre ensemble c'est l'occasion d'illustrer la différence. Pas la différence qui fait peur ! La différence quand elle fait rêver, quand elle parle de diversité, de couleurs, de multitude, de richesse... La différence quand elle fait de nous, des Hommes, qu'elle sème dans nos coeurs des graines de tolérance, de coopération, de respect, pour nous mettre sur le chemin de notre Humanité.
Peux-tu nous décrire ta méthode de travail pour ce projet particulier ?

Nanou : Je suis partie sur le mouvement circulaire qui suggère en même temps la sphère, le monde, et en même temps la spirale. La spirale c'est comme dérouler les cycles mais avec, à chaque fois, en main, un jeu différent. C'est l'opportunité de co-créer une solution fraîche et originale qui nous permette de ne plus tourner en rond ! De partir dans l'énergie transcendante de la spirale. La spirale c'est le déploiement de l'univers, l'expansion de la vie qui pulse dans nos poitrines.

Parmi les 12 chansons que les cheminots découvriront lors de la sortie du livre-CD le 2 juin, quelle est celle dont les paroles t'ont le plus inspirée ?

Nanou : Sans hésitation c'est « Nous » de Tocacake. Elle véhicule un message positif, le message d'espoir auquel nous avons besoin de nous identifier pour avancer. Combien attendent qu'on leur propose une lecture constructive et bienveillante du monde pour sortir enfin du « suivre mais survivre » ? Être vivant, agir dès aujourd'hui pour donner un sens à la vie, pour la paix demain ! Et « La Paix ça s'apprend ! », comme le clame Thomas d'Ansembourg. Je suis convaincue que c'est à partir de cet humble constat que l'on commence à s'émanciper de nos sphères de violence pour enfin véritablement vivre ensemble !



11 titres

- TOCACAKE** Nous (compo)
- LITTLE VICIOUS MONKEYS** Ensemble (JJ GOLDMAN)
- CORDE ROUGE** Pour Toi l'Ami (compo)
- CLEFS DES CHANTS** Tu verras en France (Stanislas)
- LITTLE RED** Pour ne pas Oublier (compo)
- GARE AUX CHANTS** Lily (Pierre PERRET)
- VERBATIM** Les Copains (compo)
- THE KEYS** Un jour en France (Noir Désir)
- LESLIE EXPLOSION** L.E.F. (compo)
- GOT THE MOJO** Les Plages (Jean Louis AUBERT)
- MADAL DOCK** A la chaleur des Missiles (Les Shériff)

Festival Théâtre La Rotonde

Fêter les 50 ans de mai 68... mais pas que !



C'est avec une immense fierté que cette année nous fêterons les 10 ans de la construction du Théâtre de la Rotonde salle Pierre-Semard.

Ce projet est né de nos anciens élus CE.

Un théâtre de cheminots en Avignon, au regard du Festival sur le rôle et la place de la Culture dans l'entreprise et dans la société, était tout à fait à sa place. Mais en attendant la création du théâtre tel qu'on le connaît aujourd'hui, il faut se rappeler que les cheminots avec le CE et l'Antenne du Vaucluse avaient « gagné » auprès de la SNCF sa place dans les ateliers du dépôt voisin. Et ce avec un engagement fort de cheminots militants pour le montage et démontage du lieu.



C'est donc en mars 2008 que la première pierre sera posée par le secrétaire du CE Jacques Mollemeyer et la responsable de l'antenne du Vaucluse Madeleine Zaffini. Quatre mois plus tard, en juillet 2008, les premiers comédiens prennent place dans cette structure dénommée salle Pierre-Semard.

Certains diront que les élus en charge des activités sociales sont passésistes, mais non ! Nous ne le sommes pas, nous vivons juste avec notre temps, avec les citoyens, les cheminots qui sont confrontés à ces problématiques du quotidien. Et quoi de mieux, tous ensemble, de s'apercevoir au détour d'une pièce de théâtre, que nous ne sommes pas seuls à être submergé par telle ou telle émotion, de pouvoir partager, parler, mettre des

mots sur ce qui nous assaille tout au long de notre journée, notre vie.

L'être humain n'est pas fait pour vivre en vase clos, comme un poisson rouge dans son bocal (et même lui, pas sûr qu'il apprécie sa condition d'être vivant), nous sommes faits pour vivre ensemble.

Aider le spectateur à s'ouvrir, le divertir et aussi l'avertir, aider les gens à se « tourner vers » et non pas à se « détourner », donner à voir, informer, éveiller la curiosité et non pas « endormir » voilà notre conception de la culture pour le plus grand nombre.

Le théâtre de la Rotonde fête ces 10 ans cette année, mais cela fait 20 ans que le CE des cheminots a fait une place au spectacle vivant.

2018 c'est aussi le cinquantenaire de mai 68. Ces deux événements seront fêtés pendant le festival Off.

Ces 10 dernières années le théâtre de la Rotonde a comptabilisé plus 30 000 spectateurs. Un taux de remplissage de 40 personnes par spectacle.

La programmation du théâtre de la Rotonde pour l'année 2018 donne une grande place aux femmes :

Demandons l'impossible, une pièce-feuilleton où Mélina nous raconte son mai 68. Une plongé dans l'intime au coeur d'une société qui éprouve la nécessité de changer.

Cagoles Blues, ce spectacle est une farce burlesque 100% aux accents marseillais, féministe où seul l'humour domine.

Tartuffe, une cohabitation avec Molière où son époque rencontre la nôtre. Une adaptation hors du temps et des conventions, pleine de jeunesse et d'espoir. Tartuffe revu et corrigé par la compagnie des 6 clo(w)n(e)s.

Et l'Humain alors ?, Bernard Meulien pioche à tout-va dans les écrits de Fernand Deligny, les sculpte et ouvre pour nous les portes de son univers, pour nous en faire éclore les idées, découvrir les recherches et les combats que ce dernier a menés toute sa vie durant.

Sans oublier les spectacles jeunes publics le matin à 11h00, qui sont toujours un régal dans la façon que les artistes ont de s'amuser de l'actualité qui touche aussi nos enfants.

De Marseille à Paris en passant par Venaray, les Laumes, Avignon ou Montpellier les compagnies amateurs cheminotes (UAICF) ce font une joie de venir jouer au théâtre de la Rotonde. Pour quatre représentations à 21h, elles nous proposent du théâtre de boulevard, du contemporain, ou un théâtre ancré dans les thèmes de société.

Alors ringarde la politique culturelle du CE des cheminots ? Ringarde la gratuité pour les cheminots et ayants droits pour tous les spectacles au théâtre de la Rotonde pendant le festival et tout au long de l'année ? Ringard quand les grands noms du théâtre et du cinéma comme Jean-Yves Picq, André Morel, Robin Renucci, Ariane Ascaride et Jean Louis Hourdin acceptent de parrainer le théâtre de la Rotonde et de valoriser la politique culturelle du CE des cheminots ?

C'est évidemment tout le contraire. Alors nous vous attendons nombreux pour cette 10^e année, sous le soleil d'Avignon, dans cet espace champêtre, où guinguette et théâtre se conjugueront pour vous offrir un espace de réflexion digne du CE des Cheminots PACA.

Festival Avignon du 6 juillet au 28 juillet de 11h00 à 23h00, un programme sera à votre disposition dans les antennes du CE.

Gilles CIANTAR
Président des Activités
Sociales, Culturelles
et Sportives



Michel MUSUMECI
Responsable Théâtre
Antenne Avignon



Concert Cigal'2018

« MOTIVÉS » plus que jamais



Pour vous donner l'envie de participer à cet événement, je n'ai pas trouvé plus parlant que ce qui suit.

Quand je l'ai lu, ça m'a parlé de suite, j'y ai retrouvé toutes les valeurs que notre CE défend depuis plus de 30 ans et cela fait du bien de ne pas se sentir seul.

Vingt ans après, « Motivés » un participe passé, continue à se conjuguer au présent. Des chansons qui soutenaient les combats d'hier, des refrains en échos aux luttes et combats d'aujourd'hui, ouvriers, humanistes et justes.

Y'a toujours pas d'arrangement parce que nous n'avons pas renoncé et nous ne sommes pas les seuls, puisque vous aussi, vous en êtes... C'est vrai que parfois les bras nous tombent de dépit à entendre et à supporter les semeurs de haine et leurs discours mensongers, c'est vrai aussi que nous sommes saisis d'effroi et de tristesse, par les actes barbares dans de nombreux pays du monde et ici en France, mais la révolte est en nous et la bataille n'est pas finie.

Ce sont des discours et des actes de panique devant le mouvement du monde et des identités. Les temps peuvent se raidir, se durcir, mais au fond ça ne changera rien, notre pays est le monde... Un monde de résistants à tous les fascismes, de combattants, accompagnés de ces chansons qui sont depuis longtemps dans les têtes et dans les coeurs.

On est tous chez nous.

Nous partons en campagne, servis par ces oeuvres immortelles. Nous rêvons de manifs bruyantes familiales et improvisées. De celles qui nous font espérer et lutter. L'éducation comme arme de combat, car face aux barbares, fascistes de tous poils, nous ne devons pas renoncer à préparer l'avenir, à prendre notre part si modeste soit-elle dans la défense d'un idéal de société de justice, démocratique et mélangée.

« Motivés », on le chante au présent, en hommage à celles et ceux qui ne renoncent pas à résister, à être solidaires, à partager, on le chante ensemble parce que notre pays, notre monde est vaste et que nous aussi nous sommes nombreux.

Extrait du dossier de presse : <https://lesmotives.org/>



Le CE Cheminots PACA vous propose de vous rendre au concert en mettant des bus gratuits au départ de Nice-Toulon, Veynes-Gap avec hébergement (subventionné) pour la nuit du samedi dimanche, pique-nique du dimanche midi pour un retour sur vos antennes respectives.

Pour Marseille-Miramas bus gratuits retour après le concert.

Pour plus de renseignements rapprochez vous de vos antennes CE.

Gilles CIANTAR
Président des Activités Sociales, Culturelles et Sportives

Mondial la Marseillaise à pétanque

Boule qui roule n'amasse pas mousse

Vous connaissez tous le proverbe : pierre qui roule n'amasse pas mousse, mais que peut-il bien vouloir dire ?

Certains croient que ce proverbe aurait un lien avec un certain Pierre, pilier de bar, grand consommateur de bières et dans un état d'ébriété tellement avancé (il est rond, donc susceptible de rouler) qu'il ne peut plus avaler aucune de ses petites mousses préférées.

Mais il n'en est rien !

Ceux qui aiment se promener dans des sous-bois frais et humides en auront vite compris l'origine.

Il ont en effet pu constater que, sur les cailloux (ou les pierres) qui n'ont pas bougé depuis longtemps, on trouve plein de cette belle mousse verte qui s'y accroche fermement de ses petits bras musclés.

Par contre, sur les cailloux qui bougent régulièrement, ceux déplacés par les torrents, par exemple, point de mousse il y a, car elle n'a pas le temps de s'y déposer et de s'y répandre.

Ce proverbe incite donc les gens à rester casaniers pour avoir des chances (mais pas des certitudes, ça se saurait !) de remplir leur portefeuille.

Sur ces bons mots je vous laisse méditer sur :

**Boule qui roule
n'amasse pas cochonnet.**

Les inscriptions sont ouvertes et se concluront le mercredi 27 juin, pour un début de mondial le dimanche 1 juillet.

Boulistement,

Gilles CIANTAR

Président des Activités Sociales,
Culturelles et Sportives



Le C.E. Cheminots de la région PACA vous propose

MONDIAL LA MARSEILLAISE A PÉTANQUE

5^{ÈME} EDITION

Du 1^{er} au 5 Juillet 2018

GRATUIT
Pour les Cheminots du CE PACA et mutualisés,
ayants-droit et retraités.
Une caution de 18€
sera demandée lors
de l'inscription

- Equipe de 3 cheminots, ayants droit ou retraités.
- 3 challenges récompensés d'une coupe.
(Meilleure équipe / Meilleure équipe féminine / Meilleure équipe mixte)

RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES &
INSCRIPTIONS AUPRES DE VOS ESPACES C.E.

JUSQU'AU MERCREDI 27 JUIN 2018

la Marseillaise

Le choix des bibliothécaires



Quelques livres pour nous rappeler notre histoire...

LES CHEMINOTS, ON S'EN FAIT TOUTE UNE HISTOIRE

Ce volume traite la période 1919 à 1938. Pour chaque année, il retrace les évolutions de la corporation dans leur contexte politique et social, à travers 6 thèmes (identifiés par un fond de couleur) : la France, hors de l'Hexagone, le mouvement social, le chemin de fer, les cheminots et leurs luttes. Nicole Parutto, a assuré la

rédaction en étroite collaboration avec l'équipe de l'IHS (Institut d'histoire sociale CGT). Un outil de référence en histoire sociale.

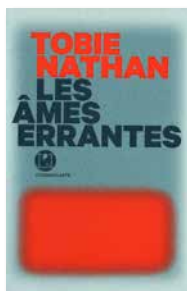


...Et l'actualité

LE ROUNDUP FACE À SES JUGES DE MARIE-MONIQUE ROBIN

À l'initiative de citoyens, le 15 octobre 2016, à La Haye, des juges ont auditionné des victimes de Monsanto et des experts pour émettre un avis sur la conformité ou non de Monsanto au droit international et ainsi donner une base légale à des actions en justice. La démarche visait aussi la reconnaissance du crime d'écocide. Partie prenante pour ses investigations sur le sujet, M.-M. Robin transmet ici les témoignages des victimes du glyphosate, ainsi que les études confirmant ses dégâts sur la santé et

l'environnement. Dénonçant les lobbies, un document essentiel à l'heure où l'Europe prolonge pour cinq ans la licence de l'herbicide.



LES ÂMES ERRANTES DE NATHAN TOBIE

Durant trois ans, missionné par le ministère de l'Intérieur, l'ethnopsychiatre -fasciné par toutes les cultures du monde et très anti-psychanalyse-, a suivi, en tant que thérapeute, une soixantaine de jeunes 'en voie de radicalisation'. Dans ce livre rempli de bienveillance, tout en parlant de son propre engagement révolutionnaire, dans sa jeunesse, à la fin des années 1960 (pendant 'mai 68'), il essaie de comprendre les parcours chaotiques et les causes ethnologiques, historiques et psychologiques qui poussent ces 'âmes errantes' vers la radicalisation

et le jihad. Un ouvrage érudit (en matière de mythes et de cultures) -pas toujours convaincant- mais néanmoins très intéressant.



Quelques livres devenant de plus en plus utiles

COMMENT RESTER VIVANT AU TRAVAIL DE CATHERINE VASEY

Le 'burn out', ou syndrome d'épuisement émotionnel, est souvent provoqué par le stress chronique au travail ; il prend la forme d'une grave atteinte à la santé physique et émotionnelle, et nécessite pour en sortir le recours à un professionnel. Dans ce manuel qui tient de la boîte à outils, Catherine

Vasey, psychologue suisse, présente les cinq piliers de la guérison à mettre en place pour atteindre un équilibre de santé durable ainsi qu'une meilleure qualité de vie. Emaillé de témoignages de victimes du 'burn out', ce livre-ressource permet de revenir à l'essentiel, et surtout, à la bienveillance envers nous-même.



RÉPARER NOS OBJETS ENSEMBLE : JE PASSE À L'ACTE D'AUDE RAUX

Après avoir dénoncé la surconsommation et l'obsolescence programmée des objets, ce petit guide apporte une solution concrète à ce problème écologique et sociétal : il faut réparer. Et pour ce faire de nombreux "Répare café" ont vu le jour : 1252 dans le monde. Ce sont des ateliers conviviaux où des bénévoles bricoleurs réparent les objets apportés par des particuliers en partageant boisson et savoir-faire. Ce livre explique très concrètement comment monter soi-même un "Répare café", en donnant des conseils pratiques précis (démarches administratives, organisation, publicité, recrutement...). Un livre militant convaincant et très enthousiasmant.



TRANSMETTRE : CE QUE NOUS NOUS APPORTONS LES UNS LES AUTRES

Après avoir dénoncé la surconsommation et l'obsolescence programmée des objets, ce petit guide apporte une solution concrète à ce problème écologique et sociétal : il faut réparer. Et pour ce faire de nombreux "Répare café" ont vu le jour : 1252 dans le monde. Ce sont des ateliers conviviaux où des bénévoles bricoleurs réparent les objets apportés par des particuliers en partageant boisson et savoir-faire. Ce livre explique très concrètement comment monter soi-même un "Répare café", en donnant des conseils pratiques précis (démarches administratives, organisation, publicité, recrutement...). Un livre militant convaincant et très enthousiasmant.



Un livre plaisant par celui qui nous avait amusés avec « L'extraordinaire voyage du fakir qui était resté coincé dans une armoire ikea »

TOUT UN ÉTÉ SANS FACEBOOK DE ROMAIN PUERTOLAS

Agatha Crispies, policière new yorkaise noire et obèse, travaille depuis 5 ans dans la micro ville de New York, Colorado : 150 habitants et aucune connexion internet (donc pas de Facebook). Dans cette petite New York-là, la population est blanche et raciste, mais pas de quoi bouleverser notre inspectrice peu conventionnelle... Un roman policier aux frontières de l'absurde, avec de vrais meurtres et des personnages hauts en couleur : R. Puértolas tente le roman noir -et c'est assez réussi-.



Pour le plaisir de cuisiner autrement

LA CUISINE PORTUGAISE DE GRÉGOIRE OSOHA

Comme son titre l'indique, ce recueil de recettes est dédié à la gastronomie portugaise. Il reprend les classiques de la cuisine du terroir lusitanien. Le dessalage de la morue introduit ce bel album dont chaque plat est illustré en couleurs et pleine page. Un chapitre entier est consacré à la morue et ses diverses préparations. Les autres soupes, plats et desserts traditionnels sont expliqués très clairement, avec en conclusion, un petit conseil santé. Grâce à ce joli livre de recettes vous pourrez composer un savoureux repas typiquement portugais avec, par exemple, du caldo verde, du porc à l'alentejana et des queijadas.



Pour les 7 ans et plus, un livre aux illustrations amusantes et colorées pour faire découvrir de drôles d'animaux...

50 TRUCS FARFELUS AU PAYS DES ANIMAUX DE TRICIA MARTINEAU WAGNER

Découvrons les attitudes étonnantes et pourtant bien réelles des animaux : la femelle du coucou pond ses oeufs dans les nids d'autres oiseaux qui parfois élèvent ses oisillons, la chèvre Tennessee s'évanouit quand elle a peur (ses membres se tétanisent), le trionyx de Chine, une tortue, fait pipi par la bouche, l'oiseau-lyre d'Australie est capable d'imiter tous les sons déjà entendus (d'une alarme de voiture aux pleurs d'un bébé), l'éléphantéau suce sa trompe...